

TENTATIVE D'AGRESSION

Nous sommes en banlieue parisienne, plus exactement au lycée Richelieu, un modeste établissement qui compte environ sept cents élèves, et dans lequel les problèmes de discipline et de violence sont des sujets de tous les jours. Ce matin-là, lundi, il pleut à torrents et Caroline, son sac au-dessus de la tête, se dépêche d'entrer sous le grand préau.

Caroline est une grande jeune fille à la longue chevelure brune, à la délicieuse silhouette. Son petit regard noir se cache derrière de fines lunettes aux branches d'écailles. Elle revêt un jean moulant et, sous son court blouson bombé, d'un vert militaire, un pull à col roulé, blanc rayé de bleu.

La cloche a retenti depuis dix minutes déjà et l'extérieur du lycée est apparemment désert. Pourtant, lorsqu'elle franchit le pas du préau principal, des voix l'interpellent. Elle se retourne et tombe nez à nez avec Julien Mazkevitch, Yohan Fraenssec et Karim Lassoud, les trois « terreurs » de l'établissement. Ils sont encore tous les trois élèves en classe de terminale, même si la moyenne d'âge de leur petite bande flirte avec les vingt et un ans. Ils sont accompagnés de deux autres garçons, véritables larbins de Mazkevitch, leur leader à tous.

S. 23-24